SYNDICALISME & POLITIQUE

(Extrait de ""LA VOIX DES TRAVAILLEURS""(Usine Renault..12 Aout 47)

mmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmm

Nous vivons à une époque du mouvement ouvrier ou l'extrême complication des faits, jointe à la décadence du mouvement lui-même et de la société , permettent à la démagogie de couler à plein bord.

De nos jours, les travailleurs ne reçoivent, pour toute nourriture idéologique, que la production pâteuse de dirigeants qui, ne voulant ou ne pouvant s'instruire eux-mêmes, inculquent aux travailleurs les pires préjugés au lieu de leur expliquer patiemment et de les aider à comprendre tous les problèmes, aussi bien séparément que reliés entre eux.

C'est ainsi que l'action des actuels dirigeants de la C.G.T. étant anti-démocratique, et ces dirigeants se trouvant être dans leur grande majorité membres d'un parti qui se dit communiste, les spécialistes de nouilles froides pour "l'intelligence ouvrière" n'y vont pas par quatre chemins : C'est de la politique que vient tout le mal :

Eblouis par cette découverte, leurs plumes s'en donnent à coeur joie. :Politique...c'est incompétence, rivalités, désordre, impuissance, et en fin de compte dictature. Voila ce qu'on peut lire textuellement dans le "Postier syndicaliste"(no 6) organe de la fédération syndicaliste des P.T.T.

On pourrait demander à tous ceux qui détiennent ce secret de la pure activité syndicaliste comment, malgré la possession de ce secret sauveur, ils ont laissé le mouvement ouvrier s'enfoncer toujours plus, si nous n'avions un exemple bien plus concret.
Mr Jouhaux, l'ami de Frachon, est-il par hasard un homme de parti, communiste ou autre ? N'a-t-il pas été éduqué dans le syndicalisme "pur", "révolutionnaire" le plus authentique d'avant 1914 ?

Jouhaux a trahi, c'est un fait.
Mais vous êtes-vous demandé, purs chevaliers de l'indépendance, d'ou vient la malfaisance des dirigeants actuels de la C.G.T.? Seraient-ils par hasard , eux, restés fidèles à l'idéologie dont ils se réclament?
Le communisme politique s'oppose-t'il vraiment au syndicalisme, ou bien , comme Jouhaux ont-ils, eux aussi, renié leur doctrine ?

Le syndicat a pour tâche la défense de tous les jours des ouvriers, de leur salaire, de leur niveau de vie économique . MAIS LE SORT DES TRAVAILLEURS NE SE DECIDE PAS SEULEMENT EN USINE.
Les travailleurs peuvent gagner une victoire revendicative (comme les cheminots dernièrement) par l'action de classe, à l'usine, et la perdre immédiatement au Parlement, grâce aux lois Schuman, par exemple.
Les travailleurs d'une usine peuvent faire capituler un patron, mais l'Etat bourgeois peut envoyer, contre eux, la police, l'armée ou les bandes fascistes.

Si la classe ouvrière est vaincue politiquement comme elle l'a été en 33 en Allemagne ou en 39 et 40 par Daladier, Reynaud et Pétain en France , elle est vaincue , en même temps, SYNDICALEMENT.

L'action syndicale seule de 1939 à 1944, sans la politique, aurait elle pu obtenir pour les travailleurs les quelques libertés qui, bien que minimes et ne les empêchant pas de mourir de faim, leur font cependant aujourdhui un sort différent de ce qu'il était sous Daladier et Pétain.

.....suite PAGE 8 ....